

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Sclérotinia : Risque global moyen. Faible pour les parcelles à début ou pleine floraison, vigilance la semaine prochaine pour ces parcelles.

Oïdium : Risque faible à ce jour. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Méligèthes : Risque nul dans les parcelles en floraison, sain et vigoureux. Moyen pour le reste des parcelles du réseau, minoritaire.

Pucerons cendrés : Risque nul à ce jour. Surveillance recommandée. Premières observations hors réseau.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez la note nationale en annexe au BSV ou sur [Ecophytopic](https://ecophytopic.fr)



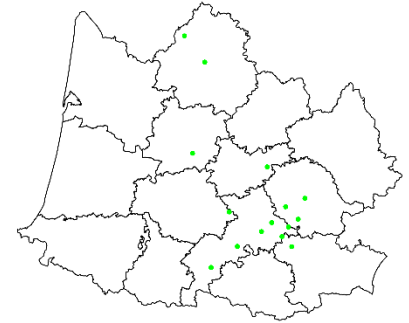
Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs** - réglementation en annexe
ou téléchargez là en cliquant [ICI](#)

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

L'élaboration de l'analyse de risque 2024-2025 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **15 parcelles observées**.

Parcelles BSV observées du 2025-03-19 au 2025-03-26

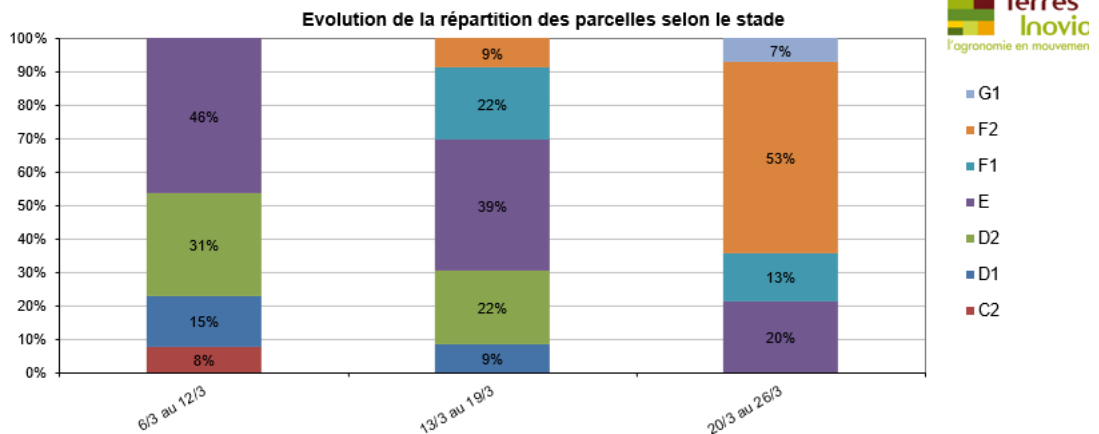


• Stades phénologiques et état des cultures

Plus de deux tiers des parcelles sont maintenant entrées en floraison. La majorité des parcelles sont au stade F2 (BBCH61 : pleine floraison, nombreuses fleurs ouvertes). Les toutes premières parcelles atteignent le stade G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales).

Les conditions sont propices à l'entrée en floraison des colzas. On note une alternance de périodes ensoleillées et de pluies, avec des cumuls variables entre les secteurs.

Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia (*sclerotinia sclerotiorum*)

La gestion du risque sclérotinia est préventive, basée sur un risque « *a priori* ». C'est la chute des pétales sur les feuilles qui entrainera une contamination des organes. Le niveau de risque est lié aux cultures sensibles dans la rotation (tournesol, soja, protéagineux, melon), aux attaques des années antérieures et enfin du climat, notamment l'humidité relative durant la floraison.

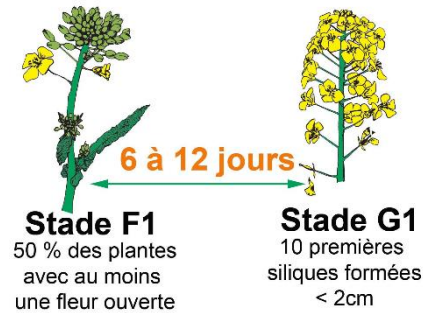
Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité a priori, étant donné que la protection ne peut être que préventive.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Évaluation du risque : Risque global moyen. Faible pour les parcelles à début ou pleine floraison, vigilance la semaine prochaine pour ces parcelles.

Attention la croissance est rapide et le stade optimal est le stade G1 (chute des premiers pétales, les 10 premières siliques mesures moins de 2cm). Seul 7% des parcelles sont au stade G1 à ce jour. La météorologie est plutôt humide, avec des écarts thermiques journaliers. Des contaminations peuvent donc avoir lieu.

Techniques alternatives : La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Oïdium (*erysiphe cruciferarum*)

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Vigilance accrue dans les parcelles qui ont été concernées à l'automne.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.

- **Méligèthes** (*Meligethes aeneus* F.)

Très peu de parcelles sont encore dans la période de risque. La dynamique de début floraison est bonne et aucune parcelle dans le réseau ou hors réseau ne remonte des problèmes d'entrée en floraison.



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédoclimatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

| État du colza | Stade D1 – Boutons accolés | Stade E – Boutons séparés |
|--|---|---|
| Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif | Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque | 4 à 6 méligèthes par plante |
| Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*) | 50% de plantes infestées ou 1 méligèthe par plante | 65 à 75% de plantes infestées ou 2 à 3 méligèthes par plante |

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque nul dans les parcelles en floraison, sain et vigoureux. Moyen pour le reste des parcelles du réseau, minoritaire.

La majorité des parcelles sont sorties ou sortent de la période de risque actuellement. Les colzas sont globalement en bon état végétatif



Attention, les méligèthes sont résistants à certaines molécules de la famille des pyrèthrinoïdes.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Aucune parcelle ne déclare la présence de pucerons cendrés cette semaine. Hors réseau, quelques parcelles sont concernées avec, à ce jour, une faible pression (Tarn notamment).

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Figure 1 : Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : Risque nul à ce jour. Surveillance recommandée.

A l'échelle du territoire le risque est nul. Cependant, le risque est à définir à la parcelle.

La surveillance, pour permettre une détection précoce, notamment en bordure est nécessaire dès à présent.

- **Charançon des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*)

A ce jour, aucune parcelle n'a atteint le stade de début de risque. Toutefois, la surveillance peut débuter dès maintenant.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.



Charançon des siliques sur bouton floral (Terres Inovia)

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque nul à ce jour. Une surveillance attentive est nécessaire.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Agri-Agen, Anamso, Antedis, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Cascap, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Euralis, F&T Conseil, Pioneer Sélection, Qualisol, Terres Inovia.
- Pour la région Aquitaine : Agriculteurs, Chambre d'Agriculture de la Dordogne, du Lot-et-Garonne, Gaïa Care Consulting, Ets Sansan, Terres du Sud

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

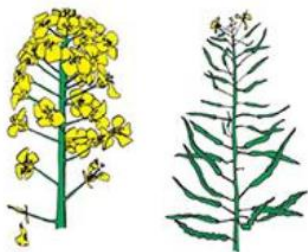


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés